PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

| | Un An. | 6 Mois. | 3 Mois. | 1 Mois. |
|---|---|---|---|---|
| POUR LES ETATS-UNIS.... | $12.00 | $6.00 | $3.00 | $1.00 |
| POUR L'ETRANGER..... | $15.15 | $7.55 | $3.75 | $1.30 |

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

| | Un An. | 6 Mois. | 4 mois. | 3 Mois. |
|---|---|---|---|---|
| POUR LES ETATS-UNIS..... | $3.00 | $1.50 | $1.00 | 75 cts |
| POUR L'ETRANGER..... | $4.00 | $2.05 | $1.35 | $1.05 |

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 11 JUIN 1896. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

Par Curtis & Walmsley—Grande vente d'lfets et de lots vacants dans les premier et troisième districts.

Par Macon, Denis & Kernaghan—Un lot de comptes, billets et réclamations. Aussi, un terrain et bâtisses situés dans le quatrième district de cette ville.

Par le shérif—Plusieurs terrains et bâtisses situés dans les différents districts de cette ville.

## Nécessité d'une loi d'élection.

Voilà qui est fait. Plus de doute, depuis hier, à propos d'une convention constitutionnelle. Nous en aurons une. La question a été résolue à une majorité telle, dans le caucus démocratique—64 bulletins affirmatifs contre 5 négatifs et 4 neutres ou en blanc—que l'on peut considérer d'avance l'affaire comme réglée. Au milieu des anxieuses incertitudes qui règnaient dans le public à ce propos, il était bon qu'une nouvelle de ce genre nous arrivât, pour rassurer les esprits et convaincre les plus incrédules. Le principe une fois admis, le reste n'est plus qu'une affaire de temps : les détails se régleront aisément et promptement, pour peu que les honnêtes gens, qui sont incontestablement en majorité dans la Législature, veuillent y apporter de bon vouloir.

Cependant cette question de Convention constitutionnelle en soulève une autre tout aussi grave, et qu'il est nécessaire de résoudre, avant même de fixer l'époque et les conditions de la convocation.

Le mal dont nous souffrons, dont nous nous plaignons et qui nous force à refaire à neuf notre Constitution, est le fruit du régime actuel, la conséquence du système électoral qui nous régit. Si ce système a eu de si mauvais effets dans le passé, il n'y a pas de raison pour qu'il n'en produise pas autant dans l'avenir, pour qu'il ne déteigne pas sur les élections prochaines et n'adultère pas également le choix de nos futurs constituants. En pareil cas, la réforme constitutionnelle risquerait fort de rater. La petite révolution bienfaisante que nous venons d'accomplir ressemblerait fort à un grand coup d'épée dans l'eau. Le virus n'étant pas extirpé, le mal continuerait ses ravages, comme auparavant. Il est évident que ceux qui ont tiré profit du régime qu'il s'agit de renverser, ont leur intérêt à le prolonger, pour pouvoir jouir le plus longtemps possible des abus qu'il a engendrés. Ils ont été vaincus, cela est vrai ; ils sont à terre, réduits momentanément à l'impuissance. Est ce à dire qu'ils ne soient plus à craindre ? Non, certes. La petite révolution en question n'a été qu'une explosion spontanée d'indignation ; la défaite des "rings", qu'une affaire de surprise. Une fois revenus de leur stupéfaction et ayant recouvré leur sang froid, ils se relèveront, soyez en sûrs, et reviendront à la charge avec plus de fureur qu'auparavant.

On le voit, c'est à la racine du mal qu'il faut s'attaquer ; c'est le virus qu'il faut extirper ; c'est une nouvelle loi électorale qu'il nous faut, avant tout. C'est pour nous l'unique voie de salut ; c'est le seul moyen de nous assurer une bonne Convention ; partant, une bonne Constitution. Ceux qui ne comprennent pas cela, n'auront jamais le sens de la politique.

## MARIAGE PRINCIER.

Le mariage de la princesse Marie de Grèce avec le grand-duc Georges Michailovitch, frère du beau-frère du Tsar, aura lieu au mois de juillet prochain en présence de toute la famille royale de Grèce et de tous les grands-ducs et les grandes-duchesses russes. En raison des douloureux souvenirs que cette cérémonie ne manquerait pas de rappeler à la reine Olga, si le mariage avait eu lieu à Saint-Pétersbourg, où la défunte princesse Alexandra, fille aînée de la Reine, épousa le grand-duc Paul de Russie, il est probable qu'on préférera la petite ville de Bouzoum, sise entre Tiflis et Batoum, où la famille du grand-duc Georges possède de grandes propriétés.

## CHOSES DE MADAGASCAR

Entr'autres canards lancés dernièrement par les journaux qui ont à leur service plus d'imagination que d'informateurs sérieux.

C'est au sujet de Rainilaiarivony. On a dit que la fortune de l'ex-premier ministre, aujourd'hui prisonnier à Mustapha, s'élevait à plusieurs millions. L'inventaire de cette fortune vient d'être fait soigneusement, et il s'en faut de beaucoup qu'elle atteigne de pareils chiffres: Le plus clair de la fortune de Rainilaiarivony consiste en troupeaux : il possède quatre mille bœufs, valant, l'un dans l'autre, cinq piastres.

Ratsimihaba, officier du palais, et le lieutenant Collet-Meygret, officier d'ordonnance du résident général, ont quitté Tananarive pour aller apporter à M. Félix Faure, de la part de la reine Ranavalo, la grand'croix de l'ordre de Radama.

Ce voyage de Ratsimihaba, dont on connaît les excellentes relatations avec Ranavalo, peut être considéré comme un prélude au voyage de la reine elle-même, qui a une forte envie d'aller voir l'exposition de 1900 et qui est femme à réaliser ce projet pour donner aux Français un suprême gage de sa confiance.

On croit ce sentiment très vif chez la reine de Madagascar. Du moins saisit-elle toutes les occasions de le manifester à la France. L'autre jour, le fils de Rajoelina a marié sa fille, Harimina, avec un jeune homme de famille noble. Le mariage a eu lieu au roya, dans la chapelle privée de la reine, en présence de Sa Majesté, fort élégante et d'un aspect hiératique sous le dais de sa tribune sculptée. Or, Ranavalo a voulu que le service liturgique fût fait par un pasteur français et célébré en langue française. Malgré son importance relative, ce détail ne laisse pas d'être significatif. S'ajoute que le pasteur Langa semble avoir conquis tout à fait l'oreille de la reine. Il est chaque jour au palais, et on ne serait pas étonné que dès le moment où il pratiquera la langue malgache, il ne devienne le directeur de conscience de Ranavalo.

Au grand banquet qui a suivi ce mariage, le secrétaire général du gouvernement malgache, Rasanjy, a prononcé un toast d'une réelle portée politique, où il a affirmé en excellents termes la nécessité d'un loyalisme absolu envers l'action civilisatrice du protectorat français.

Il y avait environ cent convives. Les trois couleurs flottaient sur toutes les tables, mêlées à l'anagramme de la reine. La pièce principale était un gâteau monstre représentant l'hôtel de la résidence générale. Un tiers au moins de la population de Tananarive formait galerie autour de la tente circulaire où était dressé le repas. Entre chaque service, une musique jouait la *Marseillaise* et l'hymne national Malgache. Bref, cette journée de fête a été une bonne journée pour la France.

## Sur la tombe d'Emile Henry.

Il y a eu le 26 mai dernier, deux ans, on se le rappelle, que les restes de l'anarchiste Emile Henry, le dynamiteur de l'hôtel Terminus, guillotiné le 21 mai 1894, furent déposés dans le petit cimetière de Limeil-Brévannes, localité où la mère du supplicié tient une auberge. Aussi, les anarchistes de Paris avaient-ils décidé d'aller déposer des fleurs, — coquelicots et immortelles rouges,—sur la tombe du jeune "compagnon."

En présence de cette manifestation, M. Bourrier, maire de la commune, prit un arrêté, qui fut affiché, portant que le cimetière serait fermé les 24 et 25 mai.

Et, dès le dimanche matin, Limeil-Brévannes était occupé par les gendarmes du canton et des inspecteurs de police de Paris, empruntés à la 3e brigade des recherches, commandés par M. le commissaire de police André.

Mais aucun manifestant ne se montra dimanche.

Hier, les mesures d'ordre étaient plus sérieusement prises encore, sous la direction du sous-préfet de Corbeil. Un capitaine de gendarmerie commande cinq brigades et un peloton à cheval ; le commissaire de police du canton de Boissy-Saint-Léger est à la tête de nombreux agents.

Pendant que les forces s'organisent, un petit groupe d'anarchistes,—neuf exactement,—partait de la place de la Bastille pour se rendre, à pied, à Brévannes. Il suit cet itinéraire : rues de Lyon et de Berry, les quais, Charenton et Créteil, en chantant *la Carmagnole*. Près du terme de leur voyage, à Bonneuil, ils traversent un champ émaillé de coquelicots ; ils ont vite fait de cueillir une gerbe rouge. Survient le garde champêtre qui appréhende le porteur du bouquet et le conduit à la mairie ; le prisonnier lance les fleurs à ses amis qui poursuivent leur route.

Ne pouvant pénétrer dans le cimetière, les anarchistes se rendent à la "buvette de l'Espérance" tenue par Mme Henry et ses deux fils, dont Fortuné Henry qui dirige effectivement la petite auberge. Là se trouvent déjà quelques compagnons. Ils achèvent de déjeuner ; il est midi, les compagnons venus à pied étaient partis à dix heures. Peu à peu, de nouveaux manifestants arrivent, des gares de Boissy-Saint-Léger et de Villeneuve-Saint-Georges. Paisiblement, les "compagnons" vont visiter la ferme de Fortuné Henry, qui fait de l'élevage, à cette enseigne : "Au repos des cyclistes."

A plusieurs reprises, les anarchistes tentent d'entrer dans le cimetière ; ils sont repoussés, sans peine d'ailleurs. La journée s'écoule ainsi. Enfin, vers six heures se produit le seul incident un peu grave de cette "balade" champêtre : les manifestants qui, maintenant, sont environ 70, se forment en colonne pour regagner Paris à pied. Les gendarmes les suivent. Plusieurs cris de : "Vive l'anarchie !" retentissent. Les gendarmes chargent ; les anarchistes tirent leurs revolvers. Alors, avec un remarquable sang-froid, un brigadier de gendarmerie arrête ses hommes, s'avance seul auprès de la bande et dit : "N'allez pas provoquer un malheur ; retirez-vous tranquillement, sans pousser aucun cri...." Ce sage conseil est suivi, et les anarchistes s'éloignent sans rien dire. A sept heures, le petit village a repris sa paisible physionomie et Mme Henry retourne à ses fourneaux....

# DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### Au Brésil.

**L'offre de médiation de l'Espagne.**

Presse Associée.

New York, 10 juin—Dépêche spéciale de Rio de Janeiro au *Herald* :

Le président de la République du Brésil, M. Moraes, a reçu les détails de l'offre de médiation faite par le Portugal dans le différend créé entre l'Angleterre et le Brésil au sujet de l'île de Trinidad.

La cour suprême du Brésil a rendu un jugement d'après lequel la loi d'amnistie votée l'an dernier en faveur des individus ayant pris part à la rébellion de la province de Rio Grande do Sul est illégale, en ce qui concerne l'exclusion de certains officiers de l'armée et de la marine.

On rapporte que Seminario, le leader de la rébellion dans la province péruvienne de Loreto est démoralisé depuis qu'il a appris que le gouvernement brésilien a décidé de permettre aux troupes péruviennes de remonter le fleuve des Amazones.

### Entre princes allemands.

**L'incident du banquet de Moscou.**

Presse Associée.

Berlin, 10 juin—La "Gazette de l'Allemagne du Nord" confirme aujourd'hui le rapport du correspondant du "Daily News" à Berlin, au sujet de la protestation du prince Louis de Bavière, fils aîné du régent, faite à Moscou au banquet offert par la colonie allemande au prince Henri de Prusse.

Le prince Henri représentait l'empereur Guillaume aux fêtes du couronnement du Tsar. Le président du banquet a porté un toast au prince Henri, comme représentant de l'empereur Guillaume et aux princes de sa suite.

Cette expression a été considérée comme un *lapsus linguæ*, mais le prince Louis de Bavière s'est levé aussitôt et a fait remarquer, en termes très vifs, que les princes allemands n'étaient pas des vassaux, mais des alliés de l'empereur.

En confirmant le rapport de l'incident, la "Gazette de l'Allemagne du Nord" dit que le prince-régent de Bavière a immédiatement donné des informations à Guillaume afin de prévenir toute fausse interprétation de l'incident.

### Les anarchistes espagnols.

**L'auteur du dernier attentat.**

Presse Associée.

Barcelone, Espagne, 10 juin—La police a découvert le nom de l'individu qui a jeté la bombe dans la procession dimanche dernier et ainsi causé la mort d'une douzaine de personnes. C'est un nommé Changer, agent d'un club anarchiste.

Plusieurs bombes du même genre ont été trouvées dans les environs de Barcelone.

On croit que quelques-uns des individus arrêtés pour complicité sont en rapport avec les flibustiers cubains.

### Découverte de documents importants.

Presse Associée.

Londres, 10 juin—La "Gazette de Westminster" annonce que des documents de grande importance, fortement en faveur des prétentions de l'Angleterre dans la question de frontière du Vénézuéla, ont été découverts au Vatican après des recherches opérées dans l'histoire de jésuites.

## NOUVELLES DE LA CAPITALE DE L'ETAT.

### LEGISLATURE.

#### Sénat.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Baton-Rouge, 10 juin—A l'heure où le lieutenant-gouverneur appelle le Sénat à l'ordre, il y a quorum.

Six des bills présentés par la "Credit Men Association" sont l'objet d'un rapport défavorable.

La Credit Men Association s'était présentée devant le comité judiciaire comme il était convenu. Son président M. Gillean avait déclaré que l'Association ne tenait qu'à trois choses parfaitement justes : — Forcer les débiteurs à payer quelque chose à leurs créanciers.—Rendre les débiteurs responsables des états de situation présentés par eux.—Empêcher les débiteurs de vendre tout leur approvisionnement en bloc. Les autres bills ont été abandonnés.

L'ordre du jour appelle la discussion sur la charte de ville. M. Estopinal demande l'ajournement à mercredi prochain.

M. Fenner s'oppose énergiquement à l'ajournement. Le temps presse. D'ailleurs, il ne s'agit ici que d'une seconde lecture. Rien de définitif ne peut être voté. Une discussion s'engage à ce sujet. Il semblerait, disent certains membres que l'on veuille empêcher le bill de passer à temps.

Enfin on arrive à une entente. Le bill de la charte de ville passera en seconde lecture, lundi prochain.

M. Murphy fait savoir qu'il a, au dernier caucus, voté en faveur de la Convention constitutionnelle ; il est un des plus ardents partisans de la proposition.

Le Sénat adopte le bill qui rend responsables les paroisses des dégâts occasionnés par les ponts défectueux sur les chemins livrés au public ; et le bill autorisant la ville de Thibodaux à émettre des bons pour liquider la dette contractée par elle, quand elle a établi chez elle un système de waterworks et l'éclairage électrique.

Le bill Dénéchaud autorisant l'Hôpital de Charité à vendre toutes les propriétés immobilières ou mobilières dont il lui a été fait don, de quelque façon que ce soit ;

Le bill Triche, amendant la section 9 de la loi 73 de 1892.

Le bill Barrett amendant l'article 1159 du Code Civil Révisé.

Plusieurs autres bills passent en seconde lecture.

En vertu de la résolution conjointe de M. Murphy, le lieutenant gouverneur Snyder nomme MM. Barrett, Cordill, Cage, Estopinal, Fenner, Lawrason, membres du comité de la Convention Constitutionnelle. Ce sont les mêmes qui ont déjà été nommés par le caucus.

Le Sénat s'ajourne à demain 11 h. 30.

#### Chambre.

La chambre est appelée à l'ordre à midi—87 membres présents. M. O'Neill demande la reconsidération du vote par lequel la résolution conjointe du Sénat relative à la nomination d'un comité de 15, Chambre et Sénat, auquel seront référés tous les bills concernant la question électoral et l'appel de la Convention, a été adoptée.

M. Dufour demande que la motion O'Neill soit déposée sur le bureau.

Adopté par 55 voix contre 31.

M. Skelly présente une résolution demandant un commis expert pour le comité chargé d'examiner les livres du bureau de contrôle du canal du Nouveau Bassin. A l'ordre du jour.

Par M. Wade, un bill d'allocation pour payer les salaires des juges, avocats de district des 23e et 24e districts judiciaires de l'Etat de la Louisiane.

Rapports favorables du comité judiciaire sur différents bills amendant diverses lois ou le Code de procédure, et sur le bill Simon prohibant le jeu de dés pour argent ou pour un objet représentant une valeur quelconque en argent.

Rapport favorable, avec amendement, sur le bill Dufour, ayant pour but d'assurer une meilleure administration de la justice criminelle, de nommer une commission chargée de codifier les lois existantes sur la poursuite et la punition des crimes et délits, de simplifier les procédures criminelles et de régler les fonctions et les salaires des fonctionnaires judiciaires, etc., etc.

M. Wilkinson soumet un rapport de minorité, sur le bill 27 de la Chambre.

Rapport défavorable sur le bill Zengel, ayant pour but de réglementer la profession de sténographe, d'élire un bureau d'examinateur de sténographie et d'interdire l'exercice de cette profession sans autorisation ;

Et sur le bill Gunby, annulant toute confession ou jugement, toute obligation par écrit de payer tels et tels honoraires avant que le client n'ait reçu l'argent qui lui est dû en vertu du jugement.

Rapport favorable du comité des affaires de paroisse sur le bill 48, Wilkinson, pour créer une justice de paix additionnelle dans le 3me ward de Rivière Rouge.

Rapport du comité des corporations sur le bill Head pour amender un acte de 1836 requérant la ville de Monroe de payer à la paroisse Ouachita le quart de certaines dépenses.

Rapport défavorable sur le bill de la Chambre, Casacalvo, pour donner une charte à la Live Oak Normal and Training School.

Rapport défavorable du comité de santé et de quarantaine, sur le bill requérant les hôtels et restaurants, etc., qui font usage d'oleomargarine, d'en faire part au public ostensiblement dans leurs établissements.

Plusieurs bills présentés par M. Dudenheifer, ayant été l'objet de rapports défavorables, celui-ci proteste, attendu qu'il n'a pas été appelé devant les comités pour défendre ses bills. Il demandera leur réponse en considération.

Plusieurs bills d'importance secondaire sont encore rejetés par les comités.

Suit une longue liste de bills annoncés, présentés et lus en première ou seconde lecture.

L'Orateur annonce l'heure du caucus qui doit avoir lieu ce soir, pour s'occuper de la Convention Constitutionnelle déjà adoptée en principe.

Puis, la Chambre s'ajourne à demain, à midi.

### Racontars de couloirs.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Baton Rouge, 10 juin.

Savez-vous bien que M. Sambola a provoqué de grosses discussions avec son bill relatif aux jardiniers? C'est une des classes les plus honnêtes, les plus industrieuses, les plus utiles de notre population. Pourquoi ne pourrait-elle pas avoir la liberté de vendre à sa guise les légumes et les fruits qu'elle récolte, comme tout autre producteur ? N'est-ce pas une industrie comme une autre? Pourquoi lui ferait-on des misères, uniquement parce qu'elle est plus indispensable qu'une foule d'autres dont, à la rigueur on pourrait bien se passer ? Est-ce qu'un planteur de coton est ce qu'un planteur sucrier a besoin d'un licence pour vendre une balle de coton ou un baril de sucre ? Laissons donc ces braves gens faire leurs affaires, comme ils l'entendent.

Pourtant, il y a ici une restriction à faire. On a établi des marchés spéciaux pour la vente des légumes et des fruits. Dans ces marchés, on a établi des stalles qu'on loue aux détaillants, fort cher. Les autorités se sont engagées à leur égard ; ils méritent considération ; il serait indigne d'une administration de les victimer au profit du premier revendeur, du premier porteur d'éventaire venu, qui, n'ayant payé aucune redevance, n'ayant supporté aucune charge, viendrait, à deux pas de leur stalle, vendre la même marchandise qu'eux à meilleur marché qu'ils ne peuvent le faire.

C'est la seule restriction qu'il y ait à faire au bill Sombola.

Avec un petit amendement en faveur des marchands installés légalement sur les marchés, le bill Sambola sera adopté, croyons-nous.

—Voyez comme les choses changent de face, suivant les différents points de vue sous lesquels on les envisage. Voilà un excellent démocrate, un honnête homme, M. Simon, de St-Martin. Il est partisan déclaré de la convention constitutionnelle, de la réforme du scrutin. Cependant, il a voté en blanc, dans le caucus démocratique, lors du vote relatif à la Convention Constitutionnelle.

Pourquoi ? parce qu'il est opposé au système Australien, et il s'y oppose parce qu'on exige certaines connaissances que ne possèdent pas une certaine quantité de blancs qui n'ont pas eu les moyen d'aller à l'école et qui n'ont pas acquis les notions élémentaires exigées dans le système Australien.

Le fait est malheureux ; mais qu'y faire ? Il faut pourtant, en pareille occasion, prendre une mesure générale, Tant pis pour les quelques personnes, fort estimables d'ailleurs, qui s'en trouvent victimées.

Il ne faut pourtant que quelques voix de ce genre pour réduire à néant une réforme aussi importante.

—La Législature, jusqu'ici, ne fait pas grand'chose en séance publique ; mais les comités travaillent ferme et l'on sait que c'est là que se fait presque toute la besogne.

Quand les principaux projets seront bien étudiés, les choses iront vite. Il n'y a qu'un projet sur lequel il règne des doute, c'est celui de la charte de la paroisse d'Orléans.

—Le gouverneur Foster a été invité à venir exposer ses vues sur la convention constitutionnelle, au caucus démocratique qui aura lieu ce soir.

On croit que le bill auquel travaille ce comité est achevé et qu'on pourra le lire au caucus.

### Université d'Etat.

**L'Enquête (suite).**

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Baton-Rouge, 10 juin—L'enquête s'est poursuivie, aujourd'hui, comme nous l'avions annoncé hier.

Le premier témoin entendu a été le cadet Newell. Il a fait à peu près la même déposition que le jeune Morris.

Les troubles ont commencé à la suite de deux promotions, celles de Schneider et de Ware. De là la suspension. On l'a représenté comme ayant provoqué les troubles, lui avec plusieurs autres. Rien de pareil ; s'ils l'avaient voulu, il y a longtemps qu'ils auraient tué l'école et qu'ils l'auraient fait déserter. Il a dit qu'un des professeurs était venu le trouver, ce matin pour l'avertir de bien prendre garde à ce qu'il dirait.

Il n'y a jamais eu énormément de discipline dans l'Université, il y en a très peu maintenant. Le commandant passait presque tout son temps au club Istromas.

Navell cite un fait regrettable, s'il est véridique. Un des cadets ayant demandé une recommandation au président Nicholson, elle lui a été refusée, parce qu'il n'avait pas voulu signer un papier, déclarant que le colonel Nicholson avait la fermeté et la compétence voulues ; seulement, c'est un excellent professeur de mathématiques.

On appelle M. Hooe, qui est entendu, malgré les protestations du conseil de M. Nicholson.

M. Hooe dit que le colonel est considéré comme faible et peu fait pour conduire une Université comme celle-là.

Le cadet W. Ledbetter a plus de cent positions à son actif ; il a payé le commis assistant du commandant pour se les faire enlever. Cela lui a coûté $1 35 Cette petite affaire s'est passée samedi matin.

L'enquête est renvoyée à demain, 9 heures 30.

## NOUVELLES AMERICAINES.

### Du beurre à la minute.

Presse Associée.

Washington, 10 juin—Du beurre fabriqué à la minute, très économiquement et avec des garanties de grande importance contre les maladies, en comparaison avec l'ancien système, fait l'objet d'un rapport du consul des Etats-Unis à Stockholm au gouvernement de Washington.

Ce beurre est fabriqué dans une machine très simple inventée par un ingénieur suédois. Le consul la décrit et en envoie le dessin.

Le beurre est fabriqué directement avec du lait stérilisé.

La nouvelle machine est employée depuis plusieurs mois. Elle a créé une grande sensation parmi les laitiers et elle promet de révolutionner la fabrication du beurre.

### Les Récoltes en Espagne.

Presse Associée.

Washington, 10 juin — Grâce à d'abondantes pluies pendant la première partie du mois de mai l'état des récoltes en Espagne s'est considérablement amélioré. Cependant, d'après le consul des Etats-Unis à Denia, M. Fay, l'Espagne devra importer 600,000,000 de livres de blé, à cause de la diminution de l'étendue des terres cultivées.

Aussi, comme aucun pays n'est aussi favorablement situé que les Etats-Unis pour fournir cette quantité de grains, le consul suggère que les commandes pourraient être obtenues par l'établissement de lignes directes de vapeurs.

### L'inhumation de Mlle Mayne Worrall.

Presse Associée.

San Francisco, 10 juin—Une analyse des viscères de l'estomac de Mlle Mayne Worrall, la jeune anglaise morte subitement au Palace Hotel samedi dernier, n'a révélé la présence d'aucun poison.

Le médecin qui a procédé à l'analyse a conclu à une mort naturelle.

Conformément à une dépêche envoyée de Londres par le père de la jeune fille, les funérailles ont eu lieu hier. Le corps a été inhumé au cimetière Cypress Lawn.

### Mort du général White'y.

Presse Associée.

Baltimore, Maryland, 10 juin—Le général R H. Kirkmore Whitely est mort à l'âge de 88 ans. Il était né à Cambridge, Maryland, et avait obtenu son brevet d'officier à West Point dans la classe de 1830. Il prit part à trois guerres : la guerre des Séminoles, en Floride, la guerre mexicaine et la guerre civile. Il avait pris sa retraite en 1875 avec le grade de major général. Il avait résidé depuis cette époque à Baltimore.

### Les noces d'or de l'archevêque Elder.

**La procession et la messe du jubilé.**

Presse Associée.

Cincinnati, 10 juin—Un temps délicieusement frais a favorisé aujourd'hui la célébration des noces d'or du vénéré archevêque de Cincinnati, Mgr Elder. Il y a aujourd'hui cinquante ans que le prélat a été ordonné prêtre à Rome.

Une procession magnifique et d'un caractère impressionnant s'est formée près du palais archiépiscopal. Les chevaliers catholiques en uniforme marchaient en tête, le clergé venait ensuite par rang hiérarchique, le cardinal Gibbons fermant la marche.

Les ornements sacerdotaux des membres du clergé, les uniformes des chevaliers catholiques, les bannières et les emblèmes portés par les fidèles formaient la procession la plus magnifique qui ait jamais été vu, à Cincinnati.

A la cathédrale, l'archevêque, assisté de nombreux prêtres, a célébré la messe du jubilé. Le cardinal Gibbons a prononcé le sermon.

Les morceaux de musique exécutés étaient d'un caractère élevé, et la scène dans la cathédrale était extraordinairement brillante.

### Le trésor de l'île des Cocos.

Presse Associée.

Stockton, Californie, 10 juin—On accorde peu de crédit à l'histoire d'un procès institué par un citoyen de San Francisco, Richard W. Armstrong, contre plusieurs Bostoniens, télégraphiée de New-York et établissant que ces Bostoniens se seraient emparés d'un trésor de $20,000,000 sur une partie de la côte de l'île des Cocos dont Armstrong se prétend concessionnaire.

Les bostoniens en question sont Richard et Catherine Young et William Peyton.

Leurs représentants à New-York seraient Alfred T. Sinker, de New Dorp, Staten Island, et Edward Chadwick, du comté de Rock Island.

En mars 1893, ces derniers consentirent à donner au capitaine Geissler le commandement d'une expédition organisée par eux et à lui permettre de prendre un cinquième du trésor caché si leurs documents conduisaient à la découverte.

L'expédition n'a donné aucun résultat. Alors les organisateurs demandèrent à Geissler la permission d'opérer d'après les documents qu'il possédait avec Jacob Simon. Il a refusé et s'est séparé des bostoniens. Depuis cette époque, Geissler n'a pas quitté l'île, de sorte que la découverte des $20,000,000 par les bostoniens est absolument dénuée de fondement.

Geissler a de plus obtenu le 30 avril 1894 du gouvernement du Costa Rica une Concession pour la colonisation de l'île ; il a reçu en propriété la moitié des terres de l'île au Trésor.

Geissler et Jacob Simon exécutent maintenant le contrat conclu avec le Costa Rica, et il y a peu de chances qu'ils permettent à Armstrong ou aux bostoniens de chercher de nouveau le trésor.

### Une valise mystérieuse.

Presse Associée.

Chicago, 10 juin—Le capitaine Shippy et la police de Woodlawn, à Chicago, sont en possession d'une valise mystérieuse.

Le jour de "décoration" un homme d'un âge moyen est entré dans le débit de liqueurs d'Elmer Barron, rue State, et a demandé la permission de déposer une valise. L'inconnu n'étant pas revenu, Barron a ouvert la valise hier soir.

Elle contenait soixante bâtons de dynamite pesant chacun une demie livre, une grande quantité de capsules et plusieurs boîtes de balles. Chaque bâton contient autant de matière explosible qu'en contenait probablement la bombe de Haymarket.

L'endroit d'où venait l'étranger et ce qu'il comptait faire de cette quantité de dynamite demeurent un mystère.

### Les deux Delgado aux Etats-Unis.

Presse Associée.

New York, 10 juin—Le docteur J. C. Delgado et son fils, J. M. Delgado, deux citoyens américains, sont arrivés aujourd'hui à New York de la Havane par le vapeur City of Washington.

Ils se rendent à Washington pour faire au département d'état un exposé formel des mauvais traitements auxquels ils ont été soumis dans l'île de Cuba.

L'aîné des Delgado a été grièvement blessé par des soldats espagnols, ses domestiques ont été assassinés et ses propriétés ont été détruites.

A bord du City of Washington se trouvait également un officier de l'armée espagnole, Félix Cabello, qui, dit-on, est chargé d'une mission importante aux Etats-Unis.

### Explosion de dynamite.

**Plusieurs victimes.**

Presse Associée.

Johnstown, Pennsylvanie, 10 juin—Cent cinquante-huit boîtes de dynamite ont fait explosion hier après-midi à un mille au-dessous de Lilly. Plusieurs ouvriers ont été tués ou blessés.

La liste est la suivante :

Mort, Mike Scawnoski.

Blessés mortellement ; Antonio Stibre, Gregorious Sciskie, Gabriel Augonoski, Frank Smith, couleur, Peter Jackson, couleur, et Samuel Walters.

Ces hommes travaillaient pour un entrepreneur nommé McManus sur la voie du chemin de fer de Pennsylvanie. Ils préparaient une mine quand une explosion prématurée s'est produite.

Les sept hommes furent ensevelis sous une masse de sable et de rocs.

### A la Bourse de New York.

Presse Associée.

New York, 10 juin—Un avis de Washington annonçant que le président était sur le point d'envoyer au Congrès un message relatif à la question cubaine a été mis en circulation à la Bourse de New York, et a causé des ventes sur toute la ligne.

### La Convention Nationale républicaine de St-Louis.

**Arrivée d'hommes politiques en vue.**

**Les opinions.**

Presse Associée.

St-Louis, 10 juin—Le sénateur Thurston, membre du comité national républicain, du Nebraska, et délégué à la convention, est arrivé ce matin à St-Louis.

A table, pendant le déjeuner, il portait les insignes présidentiel et vice-présidentiel des leaders du parti républicain. Sur ces insignes se trouvent les portraits de McKinley et de Hobart, du New Jersey.

Il est parfaitement entendu que je suis en faveur de McKinley pour la première magistrature du pays, a dit le sénateur.

Avec cette nomination aussi certaine, nous voulons un homme de l'est pour vice-président, et j'estime que Hobart possède toutes les qualités requises. Il est à la hauteur de la situation à tous les points de vue. Nous voulons maintenir le New Jersey dans les rangs républicains, maintenant qu'il est venu à nous.

De plus, Hobart est très puissant dans l'Etat de New York, où il est personnellement connu et très estimé. Il a été demandé au sénateur Thurston quelles mesures seraient prises par la convention au sujet de la question financière.

Je crois que la déclaration de l'Indiana, a-t-il répondu, servira de modèle à la déclaration de la convention à ce sujet.

Elle est brève et explicite, et elle évite habilement toute allusion aux points en discussion. Elle est évidemment une déclaration de "monétaire honnête" tout en ne mentionnant pas l'étalon d'or, qui, s'il était cité, enlèverait les votes de quelques Etats.

Elle est meilleure que le programme de l'Ohio, quoiqu'en l'analysant elle est aussi clairement en faveur d'un "monétaire honnête," un mot mis trop en évidence par la question de l'argent. Les termes de la déclaration de l'Indiana sont plus acceptables dans l'Est que ceux des républicains de l'Ohio.

Le sénateur a exprimé l'opinion que ce programme donnera satisfaction à tous les Etats de l'Ouest, excepté aux cinq Etats producteurs d'argent, le Colorado, l'Utah, le Montana, l'Idaho et le Nevada, et peut-être le Wyoming. Mais, a-t-il ajouté, comme ils n'ont, réunis, que dix-neuf voix, le parti peut supporter cette perte.

En réponse à une question, M. Thurston a dit qu'il ne doute pas que certaine délégués des Etats des côtes de l'est ne demandent avec force une déclaration plus prononcée et plus explicite en faveur de l'or, mais il a ajouté qu'il ne serait pas sage de faire droit à ces demandes extrêmes.

Ils seront finalement satisfaits de cette déclaration conservatrice, et ils seront heureux de le choisir de préférence à la déclaration nette de frappe libre qu'adoptera la convention de Chicago.

A propos des autres questions comprises dans le programme, le sénateur a dit que, dans son opinion, la première que traitera la convention est le tarif, qui a toujours été une des questions distinctives du parti républicain.

Le sénateur estime qu'une politique exclusivement américaine sera demandée en termes énergiques, mais il ne pense pas que la convention s'occupe de l'American Protective Association.

L'honorable Marcus A. Hanna et l'honorable W. A. Hahn, de l'Ohio, sont arrivés aujourd'hui à St-Louis, et le quartier-général de McKinley, à l'hôtel Southern, devint immédiatement le centre d'une grande activité.

M. Hanna a dit qu'il n'était pas depuis assez longtemps à St-Louis pour faire une déclaration. Toutefois, il a dit que les rapports reçus indiquent que les amis du major McKinley n'avaient pas estimé trop haut sa popularité.

M. Hahn a dit que des amis des autres candidats ont donné l'assurance qu'il y aurait peu ou point de contestation.

Au sujet de la question financière, M. Hahn a déclaré que le programme sera tel que tout républicain qui désire maintenir le crédit du pays pourra l'accepter.

De nombreux leaders du parti républicain s'occupent des termes de la déclaration. Beaucoup de suggestions sont faites maintenant, mais les indications sont que toute ambiguïté sera évitée dans la rédaction finale du programme.

Les membres du comité national républicain se sont réunis à midi sous la présidence de l'honorable Thomas H. Carter, du Montana. Il y avait peu d'absents, et l'examen des cas de 168 délégués dont l'élection est contestée a promptement commencé.

Cette première séance était d'un caractère exclusivement exécutif. Le public et les représentants de la presse en étaient exclus.

La commission exécutive du comité national a tenu une réunion aujourd'hui pour entendre le rapport de la sous-commission au sujet des préparatifs. Il n'a été procédé qu'à l'expédition des affaires courantes.

Le président Carter et d'autres membres du comité ont visité la bâtisse de la convention. Ils ont trouvé que l'acoustique de la salle ne laissait rien à désirer.

### La question monétaire.

**Déclaration importante d'un membre du comité national républicain.**

Presse Associée.—

St-Louis, 10 juin.— Une déclaration positive a été faite aujourd'hui par Richard C. Kerens, du Missouri, membre du comité national républicain.

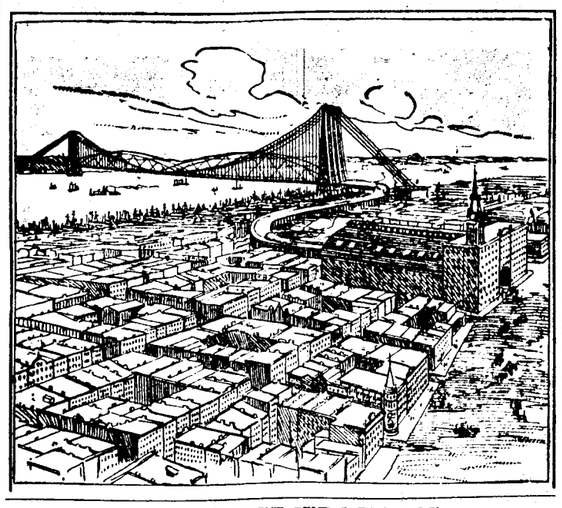
Plus d'importance est attachée à cette déclaration qu'à tous les plans proposés à cause de la récente visite de M. Kerens au major McKinley à Canton.

M. Kerens s'est exprimé ainsi :

Nous estimons que notre monétaire ne doit pas être inférieur à celui des nations les plus éclairées du monde, et nous sommes invariablement opposés à tout plan qui menace de détruire ou de déprécier notre étalon monétaire.

Nous sommes en faveur de l'emploi raisonnable de l'argent comme monnaie divisionnaire, mais cet emploi ne doit s'é-

## L'ACTUALITE.



**LE GRAND PONT SUR L'HUDSON.**

Le pont que se propose de construire le chemin de fer de "New York & Jersey" sur la rivière Hudson, sera le plus grand de l'univers. Il aura deux fois les dimensions du pont de Brooklyn. Il sera suspendu et sa partie tournante mesurera 3,254 pieds. Six voies ferrées passeront dessus. Il pourra subir une pesanteur de 30,000 tonnes. Chacun des douze cables auxquels il sera suspendu, aura une force de résistance de 8,300 tonnes.